

**PRÉMILHAT** ■ Les Rencontres de la chanson francophone s'achèvent ce dimanche, à la salle des fêtes

## Eric Frasiak, entre talent et générosité

Seulement quarante spectateurs ont assisté au concert d'Éric Frasiak, vendredi soir, à Prémilhat. Dommage car l'artiste méritait plus.

Éric Frasiak, invité des 14<sup>e</sup> rencontres de la chanson francophone était à la salle des fêtes de Prémilhat, vendredi soir. Celui qui remplit des salles un peu partout en France a chanté devant une quarantaine de spectateurs. On peut s'interroger.

Le spectacle était-il trop cher ? Entre dix et treize euros, alors que d'autres à Montluçon ou Domérat sont gratuits. Ou pas assez cher ? Des milliers de personnes n'hésitant pas à payer entre quarante et cinquante euros pour un spectacle au théâtre ou à Athanor.

### Lorraine natale

Toujours est-il que certains n'ont pas hésité à faire 150 km pour l'applaudir comme ce couple de Riomois qui ne raterait pour rien au monde un spectacle de Frasiak. « Ce que j'aime chez Eric, explique Noëlle qui le connaît depuis 2011, c'est sa sensibilité, sa sincérité, sa générosité, son humanité... Et Benoît Dangien, son accompagnateur, pianiste plein de talent et



ÉRIC FRASIAK. Avec son accompagnateur Benoît Dangien, ici à l'ocarina, ils ont pendant près de deux heures, fait vibrer les spectateurs.

d'humour, nous emmène dans des univers musicaux très variés ».

Tout est dit. Éric Frasiak a fait voyager le public

dans sa Lorraine natale, cette Lorraine abandonnée par « Monsieur Boulot ». Il a évoqué « Charleville », le titre de son

dernier CD, il a chanté « Bar-le-Duc city blues », et ses épépineuses de groseilles à la plume d'oie.

Il a évoqué avec tendres-

se son père, « taiseux » qui se réfugie dans son amour du jardinage, son fils, qui « chatte » sur internet. Il a fait valser le rhinovirus,

terreur des chanteurs « Frasiak, ça rime avec Hypochondriaque ! » et s'est laissé aller à quelques cris de désespoir devant cette planète que l'espèce humaine massacre : « L'humanité disparaîtra, bon débarras ! ».

**Un père « taiseux » qui se réfugie dans son amour du jardinage.**

Frasiak a exprimé poétiquement un anarchisme teinté d'humour qui considère avec un amusement agacé la cuisine politique « Qu'est ce qu'il y a au menu des prochaines élections ? », fait-il reprendre en chœur à un public sous le charme.

Avec son talentueux complice Benoît Dangien qui fait bien plus que l'accompagner, il a reçu du public du « Zénith de Prémilhat » une ovation à la mesure du plaisir qu'il a offert. Encore une fois, les absents ont eu tort. ■

➔ **Ce dimanche.** Hommage à Serge Reggiani, à 15 heures, avec Olivier Nunge, Marc Hévéa et Clément Peiffer ; hommage à William Sheller avec BCDE à 17 h 30.